

## Résumés du projet

Frontagui « Biodiversité aux frontières : Dynamiques des pratiques et des arrangements institutionnels en Amapá et Guyane française » déposé à l'AIRD en octobre 2011

Disciplines scientifiques principales : Économie, Agronomie, Géographie, Sciences de l'éducation, Droit

Mots-clés : Biodiversité, Paiements pour Services Environnementaux, Politiques Publiques, Pratiques agricoles, d'élevage et extractivistes, Amapá et Guyane française

### ■ ■ Résumé du projet de recherche

Le projet BIODIVERSITÉ AUX FRONTIÈRES : DYNAMIQUES DES PRATIQUES ET DES ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS (FRONTAGUI) entend renforcer le partenariat franco-brésilien sur la formation d'étudiants et de professionnels, ainsi que les échanges entre chercheurs sur le thème de la gestion et de l'accès à la biodiversité des écosystèmes forestiers tropicaux.

Les partenaires du projet adoptent une entrée par les Paiements pour Services Environnementaux (PSE) pour aborder les différentes facettes, institutionnelles, sociales et techniques, de la gestion de la biodiversité des forêts tropicales. En effet, à travers les PSE, nous proposons d'analyser : i) Les négociations internationales qui font émerger le concept de PSE et définissent des formes diverses d'application du concept ; ii) La construction de politiques de conservation environnementale et de gestion de la biodiversité ; iii) La diffusion d'outils économiques, juridiques et de mesure de la valeur des ressources ; iv) Le processus de sélection de pratiques agricoles et d'élevage, forestières et d'extraction, jugées comme de « bonnes » pratiques des projets de PSE ; v) La valorisation et l'appropriation des ressources de la biodiversité et des projets PSE par les populations locales et les industriels.

Le projet FRONTAGUI s'appuie sur les thématiques du projet SAMAGUI (ANR-CNPq) pour développer la composante éducation et formation des axes « Émergence du concept de PSE et ses implémentations institutionnelles » et « Formes d'appropriation des ressources locales et des PSE » (tâches 2 et 4). Ainsi, par une approche interdisciplinaire, il s'agira de mieux comprendre comment les acteurs institutionnels et les acteurs désignés comme fournisseurs de services environnementaux (agriculteurs, populations indigènes, professionnels des aires protégées) s'approprient, valorisent ou détournent la notion de PSE. Il s'agira également de vérifier si les mécanismes de PSE constituent ou non des outils pertinents pour la conservation de la biodiversité en Amazonie. Les recherches ont également une visée opérationnelle en fournissant un cadre d'évaluation des PSE, dans un but d'amélioration de ses applications sur les territoires d'Amapa et de Guyane française.

### ■ ■ Résumé des activités prévues en matière de formation et renforcement des capacités

Le projet FRONTAGUI associera des étudiants aux recherches et proposera des modules de formation qui prendront la forme de mini-cours et d'ateliers de restitution et de discussion des résultats de recherche. A plus long terme, ces modules sur la gestion de la biodiversité en zone de frontière pourront être diffusés à des établissements d'autres États d'Amazonie et en France (Guyane et Métropole).

Le projet prévoit trois niveaux d'action pour la formation et les échanges scientifiques :

#### 1. Ateliers et modules de cours

Construction d'un module commun de cours entre le cours de « réglementation et biodiversité » du futur Master de Biologie-Chimie de l'Université Antilles-Guyane et le Master de droit environnemental et politiques publiques PPGDAP. Ce module multidisciplinaire, que nous

souhaiterions bilingue, sera destiné aux étudiants ainsi qu'à des professionnels de la gestion de la biodiversité et du développement rural.

**2. Encadrement d'étudiants sur les terrains d'étude du projet SAMAGUI (Amapá)**

Les chercheurs français s'engagent à accueillir et à orienter sur le terrain, des binômes d'étudiants français (guyanais et métropolitains) et brésiliens en master et si possible des doctorants en bourse sandwich. Les binômes seront de préférence bi-disciplinaires, afin de familiariser les étudiants à la pratique de l'interdisciplinarité. Les sujets seront proposés de manière à être traités par deux entrées disciplinaires. Trois saisons d'accueil sont prévues (2012, 2013 et 2014).

**3. Séjours Scientifiques pour enseignants-chercheurs, jeunes et seniors**

Les sessions de cours (prévus en Guyane en 2013 et en Amapá en 2014) seront l'occasion d'échanges entre enseignants et chercheurs. Un séjour des partenaires brésiliens sur le site de Montpellier, qui concentre les sièges et les laboratoires des trois unités françaises de recherche, leur permettra d'échanger des expériences sur l'accès et la gestion de la biodiversité des écosystèmes forestiers tropicaux.

**L'équipe française :**

Nathalie Cialdella, agronome, chercheuse Cirad - UMR Innovation (Cirad – Inra – SupAgro),  
coordinatrice France

Frédéric Bondil, juriste, maître de conférences UAG – IESG (Institut d'Enseignement Supérieur de la  
Guyane)

Catherine Aubertin, économiste, directrice de recherche Ird – UMR GRED (Ird – U. Montpellier III)

Ludivine Eloy, géographe, chargée de recherche Cnrs-Univ. de Brasília, UMR ArtDev (Cnrs – Cirad –  
U. Montpellier III)

Étudiants de master et de doctorat à identifier

**L'équipe brésilienne :**

Adalberto Carvalho Ribeiro, sciences de l'environnement, Professeur UNIFAP- NAEA (Centre des  
Hautes Études d'Amazonie), coordinateur Brésil

Eliane Superti, sociologie, professeure adjointe UNIFAP (Université Fédérale d'Amapá)

Gutemberg de Vilhena Silva, géographe, attaché d'enseignement et de recherche, UNIFAP

Paula Gabriele Sena dos Santos, éducatrice sociale – groupe de recherche « perceptions » d'Amapá.

José Caldeira Gemaque Neto, étudiant master UNIFAP

Natalia Cruz de Mendoza, étudiante master UNIFAP